

# L'assassinat de Miss Cavell

085\_01\_2020\_0764  
JPB-EA-08695  
10614\*\*

Parmi tous les crimes des boches  
En est-il un de plus cruel ?  
Que celui que tous leur reprochent  
L'assassinat de Miss Cavell  
Ce triste forfait  
On le reconnaît  
Restera flétri par l'histoire  
Qui mettra tous les Allemands  
Non pas dans les pays de gloire  
Mais au rang des pires brigands

C'est qu'en effet ce crime atroce  
Surpasse tout par son horreur  
Et l'assassin fut si atroce  
Qu'il ne doit pas avoir de cœur  
Car, à bout portant  
Ce lâche Allemand  
Tira sur la pauvre infirmière  
Les six coups de son revolver  
Pendant qu'elle était mise à terre  
Par tout ce qu'elle avait souffert

Qu'avait donc fait la pauvre fille  
Dont ses bourreaux voulaient la mort  
Édith, pas plus que sa famille  
Ne méritait ce triste sort  
Mais par sa bonté  
Et sa charité  
Elle fit, ainsi qu'une sainte  
Tout le bien jusqu'au dévouement  
Et pourtant elle allait sans crainte  
Secourir le soldat souffrant

Tous les blessés et les malades  
Étaient l'objet de tous ses soins  
Elle en faisait ses camarades  
Et paraît à tous leurs besoins  
Et les prisonniers  
Loin d'être oubliés  
Recevaient tout le nécessaire  
De ce ange qui, bien souvent  
Pour la fuite extraordinaire  
Les aidait favorablement

Les alliés étaient ses frères  
Ses protégés et ses amis  
Et cependant, comme infirmière  
Elle soignait les ennemis  
Mais les Allemands  
Toujours méfiants  
Dans leur haine et par jalousie  
Lâchement firent arrêter  
Miss Cavell que, par ironie  
Ils voulaient faire condamner

On la traite comme une espionne  
Au tribunal des Allemands  
Et du martyr la couronne  
Se tressa de cruels tourments  
La peine de mort  
Les trouva d'accord  
Sans pitié pour la pauvre fille  
Le roi boche et lâche empereur  
Ordonna : je veux qu'on fusille  
Cette espionne, anglaise de cœur

Après les plus dures souffrances  
On prépara l'exécution  
Et, sans laisser nulle espérance  
On commanda le peloton  
Miss Édith Cavell  
Les yeux vers le ciel  
Y marchait, toute fière encore  
D'avoir fait plus que son devoir  
Et c'est Dieu que seule elle implore  
De vouloir bien la recevoir

Hélas, ses forces l'abandonnèrent  
Elle trébuche... et l'assassin  
Ne voulant pas qu'on la pardonne  
La frappa à terre et c'est certain  
Donc cet attentat  
C'est assassinat  
Le plus lâche et le plus infâme  
Que l'on doive à jamais flétrir  
La mort de cette sainte femme  
Est un crime qu'il faut punir

Il faut venger cette héroïne  
Victimes de cruels bourreaux  
Elle était sainte, elle est divine  
Et brille au ciel de nos héros  
Dans le monde entier  
On a su prier  
Pour que Dieu reçoive son âme  
Près de lui, dans l'heureux séjour  
Mais il faut que le boche infâme  
Soit maudit jusqu'au dernier jour

En France, comme en Angleterre  
En Belgique et partout ailleurs  
Chez tous les peuples de la terre  
Ce crime a fait couler des pleurs  
Mais un jour prochain  
L'empire germain  
Croulera sous le poids des crimes  
Que déjà l'on ne peut compter  
Le Kaiser verra ses crimes  
Se dresser pour le terrasser

0085\_1997\_fouquet\_berthe  
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1930  
saisie Michel Habert